

dépend de même de la quantité de chaque ressource productrice qu'il possède, et du prix que le marché détermine pour les services de ces ressources — bien que dans son cas la principale ressource en sa possession soit peut-être sa capacité d'organiser une entreprise, de coordonner les ressources qu'il utilise, d'assumer des risques, etc. Il peut également posséder certaines des ressources productrices utilisées dans l'entreprise, auquel cas une partie de son revenu dérivera du prix de marché pour les services de ces ressources. L'existence de la « société » moderne ne change rien à la chose. Nous parlons du « revenu d'une société » ou du revenu d'une « affaire ». C'est un langage figuré. La société est un intermédiaire entre ses propriétaires — les actionnaires — et les ressources (autres que le capital des actionnaires) dont elle achète les services. Seules des personnes physiques ont des revenus et elles les obtiennent, par l'intermédiaire du marché, à partir des ressources qu'elles possèdent — que ces ressources soient sous forme d'actions, d'obligations, de terres ou de leur capacité personnelle.

Dans des pays comme les États-Unis, la principale ressource productrice est la capacité humaine de production — ce que les économistes appellent le « capital humain ». Les trois quarts environ de tout le revenu engendré aux États-Unis par des transactions de marché prennent la forme de rémunération à des employés (salaires et compléments) et près de la moitié du reste prend la forme de revenus de propriétaires de fermes et d'entreprises non agricoles, ce qui est une combinaison de paiement pour services personnels et pour capital possédé.

L'accumulation de capital physique — usines, mines, immeubles de bureaux, centres commerciaux ; autoroutes, voies ferrées, aéroports, voitures, camions, avions, bateaux ; barrages, raffineries, centrales électriques, maisons, réfrigérateurs, machines à laver, etc., la liste n'a pas de fin — a joué un rôle essentiel dans la croissance économique. Sans cette accumulation, le genre de croissance économique dont nous avons joui ne se serait jamais produit. Si le capital hérité n'avait pas été conservé, les profits réalisés par une génération auraient été dissipés par la suivante.

Mais l'accumulation du capital humain — sous forme d'accroissement des connaissances et des compétences, d'amélioration de la santé et de la longévité — a également joué un rôle décisif. Et ces deux accumulations se sont mutuellement renforcées. Le capital physique a permis aux hommes d'être